23 janvier 1882

51 1

pp 46-59 missing

COLLECTION

DE

PAUL DE SAINT-VICTOR

COLLECTION

DE

M. PAUL DE SAINT-VICTOR

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

DE LA

COLLECTION

DE

M. PAUL DE SAINT-VICTOR

1882
Jan. 23
Pa Dr 5

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ

Porcelaines, Bronzes de l'Orient, Meubles anciens,
Objets variés,
Albums chinois et japonais

COMPOSANT LA COLLECTION

DE M. PAUL DE SAINT-VICTOR

DONT LA VENTE, PAR SUITE DE DÉCÈS, AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Les Lundi 23 et Mardi 24 Janvier 1882

à deux heures.

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER, Succr de Me CH. PILLET
10, rue de la Grange-Batelière

EXPERTS

M. E. FÉRAL
54, faubourg Montmartre.

M. CH. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges.

Chez lesquels se trouve le Catalogue.

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE
Le Samedi 21 *Janvier* 1882

PUBLIQUE
Le Dimanche 22 *Janvier* 1882

De une heure à cinq heures.

Luat 41574

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront cinq pour cent en sus des enchères applicables aux frais.

N. B. — Les tableaux seront vendus le 23 janvier ; les objets d'art et de curiosité, le lendemain.

La vente de la bibliothèque sera annoncée ultérieurement et fera l'objet d'un catalogue spécial.

PAUL *de Saint-Victor, ce radieux prosateur, la surprise et l'admiration de tous les poètes, à commencer par Lamartine et Victor Hugo, n'a pas moins émerveillé les peintres, Eugène Delacroix en tête. C'est que chacune de ses pages était un tableau de maître. Il jouait de la couleur avec la virtuosité de Velasquez, du Corrège et de Giorgione, mais sur le dessin savant et grandiose de l'école florentine ou de l'école romaine.*

Certes, celui-là avait hanté les dieux. C'était une fête de le lire chaque lundi, car il donnait le vrai spectacle dans un fauteuil, comme le comprenait Alfred de Musset; mais c'était une fête aussi quand il donnait, par sa critique d'art, le spectacle des expositions. A côté de Théophile Gautier, il y avait Saint-Victor : Théophile Gautier parti, il n'y avait plus que Saint-Victor. « Feu d'artifice », disaient les petits critiques. C'était, tout simplement ou tout sublimement la lumière. Ce qu'il

imprimait portait une marque vive et ineffaçable sur l'œuvre exposée. C'est qu'il parlait d'or par son style à bonnes fortunes. Tant mieux pour les maîtres, tant pis pour les médiocres : la médiocratie n'a pas eu d'ennemi plus hautain.

Mais les œuvres contemporaines n'étaient pas son idéal pour son cabinet d'amateur. Chacun de nous, tout en admirant les grandes écoles et les chefs-d'œuvre reconnus, aime pour sa galerie privée les œuvres de tel pays ou de tel siècle. Paul de Saint-Victor aimait surtout les maîtres lumineux de l'école française du dix-huitième siècle et de l'école vénitienne de la Renaissance. Il n'en donnait pas moins l'hospitalité à un espagnol ou à un flamand. Ce qu'on trouvait de moins chez lui, dans cette maison déjà chère aux arts, puisqu'elle fut illustrée par Eugène Delacroix, c'était le tableau connu de tout le monde. Il y a des gens qui aiment cela, sans se douter que la plupart de ces vieilles connaissances sont des copies, qui jouent à l'original, à peu près comme l'orgue de Barbarie joue la musique des maîtres.

Tous ces tableaux, si amoureusement recueillis par Paul de Saint-Victor dans ses voyages, vont apparaître au public pour la première fois. Il était de la nature des amateurs jaloux qui ne permettent pas aux

profanes de pénétrer dans le sanctuaire; à peine quelques initiés en franchissaient-ils le seuil. Pareil en cela à Théophile Thoré, un autre grand critique qui cachait ses trésors.

La mort de Paul de Saint-Victor, qui a été un deuil profond pour la France, permettra à ses admirateurs de l'étudier de plus près dans ses goûts ou de posséder un souvenir de lui, comme on a vu déjà à la mort de Théophile Gautier. Aujourd'hui que le moindre autographe d'un écrivain illustre est disputé à tous les prix, comment serait-on étonné de voir des amateurs se passionner pour un tableau qui a été longtemps la joie des yeux de celui dont Lamartine a dit : « Il serait capable d'éblouir le soleil, s'il osait le regarder en face. »

Parmi les raretés du cabinet de Saint-Victor, voici d'abord le portrait d'un Réformateur, *par Clouet, une belle occasion pour la galerie du Louvre. Cette petite merveille est échappée du cabinet de Gaignières, le célèbre amateur du dix-septième siècle, qui vendit ses trésors au roi. C'est dans le beau livre de M. Léopold Delisle, le* Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale, *qu'il faut étudier Gaignières. Mais la vue seule du portrait de Clouet prouve le grand goût de cet amateur. Le Louvre ne manquera pas le*

coche : nos peintures de la Renaissance devraient toutes se retrouver au Trésor des arts. Clouet est suradmirable dans ce Réformateur, *où il se montre de la taille d'Holbein.*

A côté de Clouet, voici Cranach avec ses deux personnages debout qu'il faut saluer ; c'est la vérité qui passe, dans toute la magie de l'art.

Puisque nous sommes en pleine Renaissance, étudions tous ces beaux tableaux plus ou moins anonymes des maîtres primitifs italiens, qui nous font rebrousser chemin jusqu'au quatorzième siècle, mais qui nous ramènent jusqu'à Bellini, Giorgione, Allori, Schiavone, Cesare da Cesto.

De l'Italie, si nous passons en Espagne, nous nous arrêtons devant Zurbaran et Goya, ces maîtres si accentués.

Les Flamands qui ont pris ou donné aux Espagnols l'amour de la couleur sont bien représentés ici ; la Bergère, *de Weenix, est une simple merveille comme la* Tabagie, *de David Ryckaert, comme* les Musiciens *du Dirck Hals.*

Parmi les portraits, nous remarquons cette figure de femme, par Porbus le fils : tel père, tel fils ; les Deux

Dames florentines, *par le Bronzino, cette touche fière qui s'adoucit à la femme ; la* Diane de Poitiers, *du Primatice ; la* Femme en robe blanche. *de Reynolds ; l'*Homme en robe rouge, *de Bellini. Beaucoup d'autres figures nous forcent le regard, mais, dans cette rapide traversée, il nous faut donner quelques minutes aux maîtres français du dix-huitième siècle : Vanloo, Fragonard, Robert, Chardin, et les autres. Là, il y a plus d'esquisses que de tableaux, mais aujourd'hui les amateurs ont enfin appris à aimer les esquisses, parce qu'elles gardent la chaleur de l'inspiration du maître ; c'est pour ainsi dire l'écriture même de l'artiste, la première expression de son génie. La perfection a bien sa vertu, Léonard de Vinci l'a prouvé, mais pour tous les tempéraments à l'emporte-pièce*

A force d'art, l'art lui-même est banni.

Nous ne dirons pas un premier adieu à ce cabinet qui nous est si cher et qui marquera son souvenir dans l'histoire de l'art, sans donner une cordiale poignée de main à ces deux peintres si spirituels qui sont un peu de la même famille, l'un à Venise, l'autre à Paris : Guardi et Eugène Lami. On n'est pas plus gaiement lumineux. Il n'y a que les artistes bien doués qui ont pu jouer ainsi du rayon de soleil.

Quoique Saint-Victor ne fût pas affolé par la renommée éphémère de beaucoup de peintres d'aujourd'hui, il reconnaissait hautement tous ceux qui ont le sentiment du grand art ; voilà pourquoi nous voyons ici la Rêverie, *de Jules Breton, la* Sybille, *de Gustave Moreau, l'*Age d'or, *de Puvis de Chavannes.*

Victor Hugo a dit : « Combinez la science d'un mage assyrien avec la courtoisie d'un chevalier français, vous aurez Saint-Victor. »

C'est avec cette science et cette courtoisie, que j'aurais voulu vous présenter ce qui fut le cabinet de Saint-Victor, mais il n'est pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe.

Arsène Houssaye.

TABLEAUX ANCIENS

DÉSIGNATION

ALLORI (Cristofano dit il Bronzino)

1577-1621. — Ecole florentine.

1 — PORTRAIT DE JEUNE DAME RICHEMENT VÊTUE.

Vue à mi-corps, tournée vers la gauche, les cheveux châtains relevés et serrés par un réseau de perles; robe noire légèrement décolletée, avec riche ceinture en or ornée de pierreries, manches blanches; elle tient son mouchoir et caresse un petit épagneul.

Bois. — H. 84. L. 70.

ALLORI (Cristofano)

2 — PORTRAIT D'UNE DAME FLORENTINE.

Elle est assise dans un fauteuil, la tête de trois quarts, tournée vers la gauche; elle porte un vêtement violet légèrement décolleté; elle tient ses gants et son mouchoir.

Bois. — H. o. L. 23. 3

AVERCAMP (Henri Van)

1663. — Ecole hollandaise.

3 — LES MARCHANDS DE POISSONS.

Ils sont au bord d'une rivière; au centre, un jeune garçon assis, une tablette à la main, compte les poissons jetés à terre, auprès, un pêcheur vêtu de noir, la ligne sur l'épaule; à droite, un chasseur; à gauche, une femme assise tenant un seau en bois; vers le fond, une rivière, un bateau de pêche et un navire les voiles déployées.

Signé du monogramme.

Bois. — H. 40. L. 60.

BAUDOUIN (d'après Pierre Antoine)

XVIII^e^ siècle.

4 — JEUNE FEMME LE DOIGT SUR LA BOUCHE.

Bois ovale. — H. 23. L. 18.

BELLINI (Gentile)

1421-1501. — Ecole vénitienne.

5 — PORTRAIT D'HOMME.

Il est en buste, la tête de trois quarts à gauche, cheveux frisés, calotte sur la tête, robe rouge doublée d'hermine.

Très curieux portrait.

Bois. — H. 50. L. 31.

BEUCKELAER (Joachim)

1530-1570. — Ecole flamande.

6 — SOLDATS ENDORMIS.

Ils portent des cuirasses et sont étendus ou accroupis, l'un d'eux se réveille effrayé, soulevant son casque.

Daté 1569.

Cette peinture paraît être le fragment d'un tableau représentant la résurrection du Christ.

Bois. — H. 18. L. 17.

BOTTICELLI (Alessandro Philipepi) dit Sandro

1447-1515. — Ecole florentine.

7 — LA VIERGE, L'ENFANT JÉSUS, SAINT JEAN ET SAINTE CATHERINE.

La Vierge est assise sur un trône tenant l'enfant Jésus sur ses genoux; à droite, sainte Catherine, debout, vêtue de blanc; à gauche, saint Jean; dans le haut, deux anges soutiennent le manteau royal. Peinture sur fond d'or.

Bois. — H. 75. L. 85.

BOUCHER (François)

1704-1770. — Ecole française.

8 — FIGURES MYTHOLOGIQUES.

Sur la droite, Mars, Vénus et des Amours; sur la gauche, Jupiter et Junon. Au premier plan, Neptune.

Grisaille modèle pour un plafond.

Toile ovale. — H. 25. L. 34.

BREUGHEL (Peter dit le vieux)

1530(?)-1600(?). — Ecole flamande.

9 — PAYSAGE, EFFET DE NEIGE.

Sur le devant, une rivière glacée et de nombreux patineurs; à droite, des arbres, différents oiseaux sont perchés sur les branches; au second plan, les maisons d'un village; vers le fond, un pays plat avec clocher à l'horizon.

Bois. — H. 40. L. 60.

BREUGHEL (Peter dit le vieux)

10 — LES DEUX FOUS.

Ils sont dans un paysage, vêtus de costumes bizarres de deux couleurs, ils font des gestes ou des menaces.

Bois de forme ronde.

Diamètre, 18 cent.

BREUGHEL (Johann) dit de velours

1575 ou 1589-1642 (?). — Ecole flamande.

11 — ENTRÉE DE VILLAGE.

Au premier plan, deux villageois causent sur un chemin; à droite, une mare où un homme fait boire des chevaux; au second plan, une femme avec ses enfants; un peu plus loin, des maisons entourées d'arbres; à l'horizon, le clocher d'une église.

Bois de forme ronde.

Diamètre, 18 cent.

CESTO (Cesare da)

XVe siècle. — Ecole florentine.

12 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.

La Vierge est debout, vue à mi-corps, la tête presque de profil penchée vers la gauche, regardant avec tendresse l'enfant qu'elle porte dans ses bras; dans le fond, deux fenêtres donnant sur la campagne.

Bon et intéressant tableau rappelant les œuvres de Léonard de Vinci.

Bois. — H. 60. L. 45.

CHARDIN (Siméon)

1699-1779. — Ecole française.

13 — FRUITS ET CRISTAUX.

Des prunes violettes, une pomme d'api, un melon entamé, un bocal de cerises, des verres à pied, etc.; le tout posé sur une console de marbre.

Signé.

Toile. — H. 40. L. 31.

CLOUET (François) dit Jehannet

Né vers 1500, mort vers 1572. — Ecole française.

14 — PORTRAIT PRÉSUMÉ D'UN RÉFORMATEUR.

Il est vu jusqu'à la ceinture, la tête presque de face, barbe blonde légère, coiffé d'une barrette, vêtement noir à grandes manches, ouvert légèrement sur la poitrine.

Très beau petit portrait de la plus remarquable finesse.

Une inscription, au dos du panneau, porte qu'il provient de la collection de Gaignières.

Bois. — H. 20. L. 15.

CLOUET (école de JEHANNET)

15 — PORTRAIT DU DUC DE GUISE.

Il est vu en buste, la tête de trois quarts tournée à gauche, il porte une collerette tuyautée, un justaucorps jaunâtre, à liseré d'argent, avec manches grises tailladées. Une chaîne d'or, enrichie de perles et de pierreries, est posée sur ses épaules.

Bois. — H. 30. L. 23.

COELLO (ALONZO-SANCHEZ)

1590. — Ecole espagnole.

16 — PORTRAIT DE JEUNE FEMME.

Elle porte un riche vêtement orné de pierreries, collerette en guipure, cheveux châtains ornés de fleurs.

Miniature ovale.

Bois. — H. 9. L. 7.

CONSTABLE (genre de JOHN)

1776-1837. — Ecole anglaise.

17 — PAYSAGE.

Sur le devant, une rivière, un homme et une femme dans un bateau; sur la droite, une chaumière.

Ciel nuageux.

Toile. — H. 33. L. 45.

COYPEL (Charles-Antoine)

1694-1752. — Ecole française.

18 — PORTRAIT DE JEUNE FEMME

Vue jusqu'à la ceinture, la tête de face, les cheveux blonds poudrés, ornés de fleurs, collier de perles.

Elle est vêtue d'une robe jaune, une fourrure lui entoure le cou et croise sur la poitrine; elle paraît faire un signe de la main gauche.

Toile ovale, dans un cadre carré.

H. 60. L. 47.

CRANACH (Lucas Sunder dit)

1472-1553. — Ecole allemande.

19 — UN SEIGNEUR ET SA FEMME

Ils sont en pied, debout; le seigneur tient sa toque; il porte un vêtement en velours rouge, l'épée au côté, le poignard à la ceinture, et donne la main à sa femme, qui marche à sa droite, vêtue d'une robe verte décolletée, avec chaîne d'or; à gauche, une fenêtre donnant sur la campagne.

Superbe tableau ayant toutes les qualités que l'on peut désirer de ce maître.

Bois cintré du haut.

H. 63. L. 45.

CRANACH (Lucas Sunder dit)

20 — ALLÉGORIE

Dans un paysage avec rochers, une jeune fille nue, des chaînes d'or autour du cou, est assise sur la coquille d'un limaçon ; au fond, un Amour tenant une coupe de cristal.

Dans le haut du tableau, une longue inscription ayant trait au sujet.

Bois. — H. 46. L. 31.

CRANACH (Lucas Sunder dit)

21 — UN ANGE

Il est dans un paysage, les ailes déployées, tenant encensoir.

Bois. — H. 45. L. 57.

DAEL (Jean-François van)

1764-1840. — Ecole flamande.

22 — FLEURS DANS UNE CORBEILLE

Des roses, des tulipes, des oreilles d'ours et autres fleurs dans une corbeille posée sur une console de marbre.

Toile. — H. 34. L. 26.

FABRITIUS (BERNARD)

1660. — Ecole hollandaise.

23 — UNE PYTHONISSE

Elle est assise devant une table, portant un riche manteau en velours grenat, les mains posées sur un volume ouvert dont elle lit le contenu ; à droite, une sphère et des livres.

Fond gris. Un bouclier et des étendards sont accrochés à une colonne de pierre.

Bois. — H. 41. L. 33.

FABRITIUS (attribué à)

24 — UN RABBIN

Il est devant un pupitre sur lequel est un livre ouvert, il porte une robe en drap d'or à riches ornements ; coiffé d'un bonnet rouge.

Bois. — H. 51. L. 40.

FRAGONARD (HONORÉ)

1732-1806. — Ecole française.

25 — LE BILLET

Une jeune femme, les cheveux blonds relevés, vêtue d'une robe rougeâtre décolletée, est assise devant une table occupée à écrire.

Toile. — H. 37. L. 30.

FRAGONARD (Honoré)

26 — JEUNE FEMME TOURMENTÉE PAR UN AMOUR

Elle est couchée sur un lit, un petit Amour saisit son vêtement qu'il emporte.

Répétition avec variantes du tableau qui fait partie de la collection Lacaze.

Toile ovale. — H. 33. L. 44.

FRAGONARD (J.-Honoré)

27 — LE BILLET

Une jeune fille, à demi-étendue sur un lit et vêtue d'une camisole blanche laissant les épaules nues, lit une lettre.

Bonne esquisse.

Toile. — H. 38. L. 30.

FRANCK (Sébastien)

Né à Anvers, vers 1573. — Ecole flamande.

28 — LES DANSEURS

Dans un parc, auprès d'une fontaine, un seigneur danse avec une dame couverte d'un manteau jaune; au

centre, un jeune homme joue de la mandoline ; à gauche, un seigneur, assis à une table abondamment servie, cause avec une jeune femme; sur le devant, une femme assise cause avec un officier.

Dans le fond, des bosquets.

Toile. — H. 72. L. 1,12.

GHIRLANDAJO (attribué à DOMENICO)

1449-1498. — Ecole florentine.

29 — LA VIERGE, L'ENFANT JÉSUS ET UN ANGE

Figures vues à mi-corps, fond de paysage sur la gauche.

Bois cintré du haut.

H. 42. L. 58.

GIORGIONE (BARBARELLI dit IL)

1477-1511. — Ecole vénitienne.

30 — LÉDA ET JUPITER

La nymphe est vue en pied, la tête de profil tournée à droite, les cheveux blonds nattés, assise sur une draperie verte.

Très belle peinture d'un ton chaud et doré.

Toile. — H. 87. L. 61.

GOYA Y LUCIENTÈS (Francesco)

1746-1828. — Ecole espagnole.

31 — JEUNE FEMME ÉTENDUE SUR UN LIT DE REPOS

Elle porte un costume espagnol avec ceinture rose rayée et veste jaune avec brandebourgs aux épaules.

Toile. — H. 56. L. 93.

GOYA Y LUCIENTÈS (Francesco)

32 — UN SAINT PERSONNAGE RECEVANT LA COMMUNION

Il est agenouillé, un prêtre debout, tenant le ciboire, lui présente l'hostie.

Dans le fond, de nombreux personnages.

Bois. — H. 46. L. 34.

GOYEN (attribué à Jan Van)

33 — LA MEUSE

A droite, un monticule près d'une tour.

Quelques bateaux pêcheurs se disposent à gagner le large.

Bois. — H. 27. L 22.

GUARDI (Francesco

1712-1793. — Ecole vénitienne.

34 — LE PONT

Un arc de triomphe en ruine est à l'entrée du pont; différents personnages circulent, les uns ramassent du bois mort; à gauche, deux pêcheurs montés dans un canot; dans le fond, on aperçoit un bateau à voile et une tour au bord de la mer.

Ravissant tableau de l'exécution la plus fine et la plus spirituelle de ce maître.

Toile. — H. 26. L. 38.

GUARDI (Francesco)

35 — LE GRAND CANAL ET L'ÉGLISE DE LA SALUTE, A VENISE

Sur le devant, deux gondoles et un bateau marchand filant vers la droite; au second plan, les maisons qui longent les quais avec l'église, au centre, éclairées par le soleil couchant.

Toile. — H. 30. L. 44.

GUARDI (Francesco)

(deux pendants)

36 — CONSTRUCTIONS AVEC CLOCHER, AU BORD DE LA MER

PAYSAGE COUPÉ PAR UNE RIVIÈRE

Toiles collées sur bois. — H. 08, L. 11.

GRIMOUX (Alexis)

1680-1740. — Ecole française.

37 — PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME, EN COSTUME DE PÈLERIN

Il est à mi-corps, vu de dos, appuyé sur un bâton; coiffé d'un chapeau avec plumes, une gourde attachée à sa ceinture.

Toile. — H. 90. L. 70.

HALS (Dirck)

1589 (?) à 1656. — Ecole hollandaise.

38 — LE CONCERT

Quatre personnages : deux jeunes femmes et deux jeunes seigneurs, richement vêtus et groupés sur une terrasse, font de la musique.

Au second plan, un petit domestique couvert d'un man-

teau rouge; dans le fond, à droite, une nappe d'eau et des cygnes.

Bois. — H. 27. L. 36.

HOLBEIN (école de HANS)

39 — PORTRAIT DE JEUNE HOMME

Vu jusqu'à la ceinture, la figure de trois quarts tournée à droite, toque sur la tête, vêtement noir, il tient un livre.

Sur le fond, on lit :

Ano 1548, ÆTATIS SVÆ, 14.

Bois. — H. 43. L. 35.

JEAURAT (ETIENNE)

Né en 1699, mort en 1789. — Ecole française.

40 — LA COLOMBE

Une jeune paysanne, assise sur une chaise de bois, ayant sur sa main une colombe; à sa droite, sa petite fille debout tenant sa poupée.

Toile. — H. 21. L. 16

LAJOUE (Jacques)

1687-1761. — Ecole française.

41 — L'ASTRONOMIE

Un personnage debout, tenant une baguette, montre une sphère surmontée du cheval Pégase; à sa gauche, un vieillard assis contre une fontaine ornée de figures mythologiques.

Fond de ciel nuageux représentant une éclipse.

Dessus de porte.

Toile. — H. 57. L. 1,12.

LONGHI (Pierre)

1702. — Ecole vénitienne.

42 — INTÉRIEUR DE SALON, AU XVIII^e SIÈCLE

Au centre, une jeune femme debout tenant un éventail; à droite, une autre est assise couverte d'un manteau en soie noire; une troisième s'approche vêtue d'une robe rose à panier, ornée de dentelles et de broderies d'argent; trois jeunes gens les accompagnent ou causent avec elles. Sur le devant, à gauche, un petit épagneul; dans le fond, une cheminée.

Toile. — H. 64. L. 53.

MANTEGNA (attribué à ANDREA)

1431-1506. — Ecole vénitienne.

43 — L'ANNONCE AUX BERGERS

Au premier plan, une femme et un homme tiennent un panier; dans le fond, sur un coteau, des anges annoncent aux bergers la naissance de l'Enfant Jésus.

Bois. — H. 25. L. 15.

MICHEL (GEORGES)

1763-1843. — Ecole française.

44 — LES MOULINS A VENT

Ils sont sur un monticule, à gauche; au premier plan, un chemin éclairé au centre par un vif rayon de soleil.

Trois personnages, l'un, avee son chien, assis sur le bord; vers le fond, des champs de blé, ciel nuageux.

Fin et précieux petit tableau de l'artiste.

Bois. — H. 21. L. 27

ORLEY (BERNARD VAN)

1471-1541. — Bruxelles.

45 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

La Vierge est assise, dans un paysage, tenant un livre Enfant est debout sur un coussin posé sur les genoux de,

sa mère ; en avant, un perroquet et une corbeille de fruits ; à droite, vers le fond, saint Joseph au bord d'une rivière ; à gauche, des montagnes surmontées de constructions.

Bois cintré du haut. — H. 71. L. 50.

PIERRE (Jean-Baptiste-Marie)

1715-1789. — Ecole française.

46 — FLORE ET DES AMOURS

Esquisse pour un plafond dont les figures se détachent sur un ciel. entouré d'une ballustrade de pierre.

Dans les angles, des figures mythologiques, en grisaille.

Toile. — H. 44. L. 43.

PORBUS, le jeune (Franz)

1570-1622. — Ecole flamande.

47 — PORTRAIT DE JEUNE DAME DE LA COUR DE HENRI IV.

Vue jusqu'à la ceinture, la tête de trois quarts tournée légèrement à droite ; les cheveux blonds, une fraise et un collier de perles et de pierreries autour du cou ; robe en velours noir, manches en satin blanc à riches broderies, une large chaîne d'or sur la poitrine.

Très beau et curieux portrait.

Sur le fond, la date de 1601.

Toile. — H. 70. L. 58.

PRIMATICCIO (Francesco)

Né en 1504, mort en 1570. — Ecole bolonaise.

48 — PORTRAIT DE DIANE DE POITIERS SOUS LES TRAITS DE VÉNUS.

Elle est en buste, les épaules nues, les cheveux blonds frisés et natés avec diadème, un collier de perles autour du cou. Un petit amour armé de flèches la menace. Elle tient une pomme.

Bois. — H. 48. L. 45.

RAYNOLDS (Sir Josua)

1723-1792. — Ecole anglaise.

49 — PORTRAIT DE FEMME.

Elle est assise dans un paysage, vue à mi-corps, la tête de trois quarts, tournée à gauche, les cheveux chatains, vêtue d'une robe blanche légèrement décolletée.

Belle peinture d'une remarquable franchise d'exécution.

Toile. — H. 75. L. 62.

ROBERT (Hubert)

1733-1808. — Ecole française.

50 — UNE PRÉDICATION.

Dans un paysage auprès d'un temple en ruines, un moine est monté dans un bassin en porphyre, brisé, il fait un sermon à des jeunes filles et des villageois groupés autour de lui; à droite, un religieux les bras croisés est debout, adossé à un arbre brisé.

Très bon et spirituel tableau de l'artiste, signé en toutes lettres et daté 1782.

Bois. — H. 40. L. 32.

ROBERT (Hubert)

51 — LE PONT DE BOIS.

Il est formé par une échelle reliant deux roches ; une femme portant une corbeille et un enfant le traversent; dessous, un pêcheur tenant une ligne.

Toile. — H. 33. L. 41.

ROMEYN (Willem)

1640-1660 — Ecole hollandaise.

52 — ANIMAUX AU REPOS, DANS UN PAYSAGE.

Des bœufs, des moutons et des chèvres se reposent auprès d'un monticule surmonté d'un arbre brisé; dans le fond, un berger et des montagnes à l'horizon.

Bois. — H. 30. L. 36.

RYCKAERT (David de)

1612-1662. — Ecole flamande.

53 — INTÉRIEUR DE TABAGIE.

Au premier plan, trois personnages assis autour d'une table fument et boivent, l'un d'eux en manches de chemise, une toque sur la tête, allume sa pipe ; vers le fond, une cheminée devant laquelle se chauffent trois villageois,

Très bon tableau de l'artiste, signé du monogramme et daté 1659 (?)

Bois. — H. 38. L. 46.

SAUVAGE (Piat Joseph)

1744-1818. — Ecole française.

(deux pendants)

54 — JEUX D'AMOURS.

Grisailles.

Toiles. — H. 42. L. 75.

SANTERRE (Jean-Baptiste)

1650-1717. — Ecole française.

55 — PORTRAIT DE JEUNE FEMME EN PÈLERINE.

Vue en buste, tenant un bâton, robe légèrement décolletée, collier de dentelles, la tête penchée vers la droite.

Charmant portrait.

Toile. — H. 34. L. 34.

SCHALL (François)

xviii[e] siècle. — Ecole française.

— LA CONFIDENCE.

56 Deux jeunes filles, l'une vêtue d'une robe blanche décolletée, les cheveux poudrés et coiffée d'un chapeau rond à large bord avec plume, écoute sa compagne qui lit un billet.

Gracieux petit tableau.

Bois. — H. 27. L. 22.

SCHALL (François)

57 — LE CHIEN FAVORI.

Toile. — H. 21. L. 14.

SCHIAVONE (Andrea)

1522-1582. — Ecole vénitienne.

58 — HERCULE TUANT LE DRAGON QUI DÉFENDAIT L'ENTRÉE DU JARDIN DES HESPÉRIDES.

Bois. — H. 25. L. 47.

SCHOREL (attribué à VAN)

1495-1562. — Schoorl, près Alkmaar.

59 — LA VIERGE ET L'ENFANT.

La Vierge, vue jusqu'aux genoux, est assise auprès de quelques rochers, elle tient l'Enfant Jésus qui joue avec un globe de cristal surmonté d'une croix.

Bois. — H. 82. L. 57.

SPINELLI (le jeune)

XV^e^ siècle. — Ecole florentine.

60 — COMPOSITION ALLÉGORIQUE.

Un jeune homme assis, ayant près de lui trois jeunes gens, regarde une jeune femme qui est à une fenêtre cherchant à l'attirer vers elle.

Bois. — H. 34. L. 40.

SPRONCK (GÉRARD)

1600-1651. — Ecole hollandaise.

61 — PORTRAIT DE FEMME.

Vue à mi-corps, debout, les mains ornées de bagues et croisées à la ceinture; la tête de trois quarts tournée vers la gauche; large collerette finement plissée; robe noire avec broderie au corsage.

Beau portrait.

Toile. — H. 80. L. 58.

TARAVAL (Hugues)

1728-1785. — Ecole française.

62 — LE TRIOMPHE D'AMPHITRITE SUR LES EAUX.

La déesse est assise sur un dauphin, un petit amour est auprès d'elle, d'autres voltigent au-dessus tenant une étoffe gonflée par le vent; des tritons et des naïades l'accompagnent.

Très jolie esquisse du tableau qui est au musée du Louvre.

Toile. — H. 33. L. 26.

TENIERS (David) le père

1582-1649. — Ecole flamande.

63 — MOUTONS DANS UN PAYSAGE.

Au centre, un berger debout appuyé sur un bâton, près de lui son chien; à gauche, une femme portant un fagot d'herbes; de nombreux moutons paissent au premier plan; dans le fond, un cours d'eau, des maisons et le clocher d'une église.

Toile. — H. 28. L. 56

TOURNIÈRES (Robert)

1668-1752. — Ecole française.

64 — PORTRAIT DE PETITE FILLE.

Vue jusqu'aux genoux, les cheveux blonds relevés et serrés par un ruban rose, vêtue d'une robe bleue décolletée; elle joue avec un chien.

Toile. — H. 65. L. 49.

VAN LOO (Carle)

1705-1765. — Ecole française.

65 — PORTRAIT DE JEUNE FEMME.

Vue jusqu'à la ceinture, la tête de face, les cheveux blonds légèrement poudrés, les épaules nues entourées d'une écharpe en soie gorge de pigeon.

Elle tient des fleurs.

Toile ovale - H. 70. L. 56.

WEENIX (Jan-Baptist)

1621-1660. — Ecole hollandaise.

66 — LA PETITE BERGÈRE.

Elle est coiffée d'un large chapeau de paille, assise au pied d'un temple en ruines tenant son chien dans ses bras; à gauche, des animaux au repos; sur le devant, des plantes à larges feuilles; dans le fond, une maison italienne avec

arche en ruine. Superbe tableau d'une vigueur d'exécution remarquable et d'une parfaite conservation.

Signé en toutes lettres.

Bois. — H. 40. — L. 33.

WYNANTS (Jan)

1600-1677. — Ecole hollandaise.

67 — ENTRÉE DE FORÊT.

Au centre, un chemin sinueux, une jeune femme et deux cavaliers suivis de leurs chiens se dirigent vers la droite; au second plan, à l'ombre de grands arbres, quelques chasseurs.

Bois. — H. 50. L. 43.

ZURBARAN (François)

1598-1662.

68 — BÉNÉDICTION D'UN SAINT.

Toile. — H. 80. L. 41.

ÉCOLE ANGLAISE

69 — PAYSAGE.

Au centre, un moulin, auprès d'une maison de paysans entourée de quelques arbres; à droite, trois vaches sur un monticule verdoyant; en avant, un chemin et une charrette en partie cachés par les plis du terrain.

Toile. — H. 32. L. 46.

ÉCOLE FRANÇAISE

70 — JEUNE FILLETTE.

En pied, debout, vêtue d'une robe rose, elle tient une pomme et une branche de jasmin.

Toile. — H. 110. L. 80.

ÉCOLE FRANÇAISE

71 — LE MESSAGER GALANT.

Bois. — H. 33. L. 26.

ÉCOLE FRANÇAISE

72 — UN SAINT ÉVÊQUE IMPLORANT POUR DES NAUFRAGÉS.

Esquisse.

Toile. — H. 33. L. 27.

ÉCOLE FLORENTINE (XVe SIÈCLE)

XIVe siècle.

73 — L'APPARITION D'UN SAINT.

Il descend du ciel, la tête nimbée et vêtu d'un costume monastique; de nombreux personnages effrayés fuient vers la gauche.

Très curieux tableau, peint sur bois.

H. 42. L. 58

ÉCOLE FLORENTINE

xv^e^ siècle.

74 — LA VIERGE, VUE A MI-CORPS, ADORE L'ENFANT JÉSUS.

Bois. — H. 45. L. 36.

ÉCOLE FLORENTINE

xv^e^ siècle.

75 — PORTRAIT DE JEUNE HOMME, LA TÊTE DE PROFIL.

Bois. — H. 36. L. 34.

ÉCOLE FLORENTINE

xv^e^ siècle.

76 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.

Bois. — H. 45. L. 36.

ÉCOLE HOLLANDAISE

77 — PORTRAIT D'HOMME.

Vu jusqu'à la ceinture, vêtement blanc et large collerette.

Toile. — H. 63. L. 50.

ECOLE ITALIENNE

XIV^e^ siècle.

78 — LA VIERGE, L'ENFANT JÉSUS ET PLUSIEURS SAINTS.

Peinture sur fond or, cintré du haut.

Bois. — H. 8. L. 51.

Deux panneaux faisant pendants et sur lesquels sont trois saints personnages superposés les uns sur les autres.

Bois. — H. 80. L. 18.

ÉCOLE ITALIENNE

79 — LE CALVAIRE.

La Vierge s'évanouit au pied de la croix entourée de nombreux personnages; à gauche, les soldats se partagent les vêtements du christ; dans le haut, deux anges tenant des vases d'or reçoivent le sang du Sauveur.

Bois. — H. 84. L. 86.

ÉCOLE ITALIENNE

80 — PORTRAIT D'HOMME.

Vu à mi-corps, la tête de trois quarts à droite, vêtement noir, la main droite sur la poitrine. Dans le fond, les armes d'un personnage.

Toile. — H. 75. L. 55.

ÉCOLE ITALIENNE

81 — UN ÉVÊQUE GUÉRISSANT UN MALADE.

Grisaille.

Toile. — H. 38. L. 28.

ÉCOLE ITALIENNE

82 — VIEILLARD, JEUNE FEMME ET AMOUR

Bois cintré du haut.

H. 30. L. 25.

ÉCOLE VÉNITIENNE

83 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.

Toile. — H. 37. L. 27.

ÉCOLE VENITIENNE

84 — L'ADORATION DES MAGES.

La Vierge assise sur la droite tient l'Enfant sur ses genoux, elle a derrière elle deux anges, saint Joseph est debout à sa droite; les Mages se prosternent devant l'Enfant Jésus, quelques personnages les suivent. Dans le fond, au pied d'une arche en ruine, on aperçoit leurs serviteurs montés sur des chevaux.

Deux chérubins voltigent au-dessus de la Vierge.

Beau tableau, dans un riche cadre en bois sculpté.

Bois. — H. 50. L. 35.

INCONNU

85 — HENRI III DONNANT LE GRAND CORDON DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT A UN SEIGNEUR DE SA COUR.

Bois. — H. 18. L. 13.

INCONNU

86 — TROIS MINIATURES :

Portrait de Charles IX.

Portrait de Lucrèce Borgia.

Portrait de Mme de Sauve.

TABLEAUX

ET

DESSINS MODERNES